

**DIMANCHE 11,/07/21**

**PSAUME 85**

**Marc VI, 7-13 Eph. I, 3-14.**

Le psaume 85 a été écrit après le retour de Babylone, quand les déportés d'Israël reviennent à Jérusalem. Le psalmiste est un lévite, de la lignée de Koré.

La première partie du psaume est un chant de repentance et de reconnaissance :

« *Tu as été favorable à ton pays, ô Éternel ! Tu as ramené les captifs de Jacob....* »

Le peuple rassemblé au temple reconnaît son idolâtrie passée, ses excès de rites au détriment de la spiritualité, la toute puissance du clergé et une complaisance vis à vis des religions païennes environnantes etc...

Le peuple pardonné fait acte de contrition et admet que son dévoiement a mérité une sévère punition.

Les lévites, fils de Koré, qui ont composé ce psaume, ainsi que 10 autres psaumes sur les 150 que contient le premier testament, sont bien placés pour savoir que la repentance peut conduire au pardon, et que Dieu peut être interpellé, qu'il prête une oreille attentive à son peuple bien aimé. En effet, pendant l'exode, un lévite nommé Koré a essayé d'usurper le pouvoir religieux du grand-prêtre nommé par Aaron, la sacrificature, mais après repentance et punition, Dieu, par le truchement de Moïse l'a rétabli dans ses fonctions.

Samuel, qui a intronisé le roi David était un fils de Koré.

Les fils de Koré, depuis la construction du temple étaient chantres et portiers du temple, autrement dit, ils étaient gardiens du temple et responsables de la liturgie.

Le cycle infernal péché- punition- repentance- pardon faisait déjà partie de l'histoire du peuple élu à l'époque du retour d'exil.

Comme le retour des déportés est rendu difficile par des générations d'absence, que les exilés ne reconnaissent plus leur ville, que leurs maisons sont occupées par des étrangers, que la reconstruction du temple est problématique, le psaume se poursuit par une supplication. Il devient une prière collective d'appel au secours:

« *T'irriteras-tu contre nous à jamais ? Prolongeras-tu ta colère éternellement ?.....*

*Éternel, fais-nous voir ta bonté, et accorde-nous ton salut !* ».

Puis, dans la seconde partie du psaume, le lévite chante seul,

« *J'écouterai ce que dit Dieu, l' Éternel, car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie.* »

Cette magnifique prière chantée est un engagement à ne plus s'écarter de l'alliance, à restaurer la fidélité à Dieu.

Retomber dans la folie, c'est retomber dans le syncrétisme, épouser des femmes païennes qui vont amener avec elles leurs idoles.

La folie de Salomon a été de vouloir asseoir son pouvoir politique en faisant comme les autres rois. Au lieu de mettre sa confiance dans l'Éternel, il a noué des alliances avec ses voisins et épousé des princesses égyptiennes, hittites, etc.. qui ont introduit des cultes idolâtres dans le palais de Jérusalem !

Nous arrivons ensuite au cœur du psaume, quand le lévite en prière confesse que le rétablissement de l'alliance, la soumission, la louange et l'écoute du Dieu unique rétabliront la gloire d'Israël, indépendamment des contingences politiques et économiques :

*« Le salut du peuple est près de ceux qui craignent Dieu, afin que la gloire habite dans notre pays. »*

Le lévite annonce au peuple repentant que sa soumission exclusive à l'Éternel, autrement dit à la Thora, lui vaudra une bénédiction comportant les 4 vertus théologiques :

*« La Bonté et la fidélité se rencontrent, la Justice et la Paix s'embrassent ».* (traduction Segond).

Dans des versions plus modernes « Bonté et Fidélité » sont remplacées par « Amour et Vérité », ce qui donne : *« Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent ».*

Il y a de nombreuses autres traductions, ce qui montre la difficulté de passer d'une époque à une autre, d'une culture à une autre.

Les 4 mots hébreux sont « Hesed » qui peut se traduire par amour, ou fidélité aimante,  
 « tsédék » qui se traduit par justice, au sens de rétablissement des droits,  
 « êmêt » qui est passé dans notre langue avec amen, en vérité,  
 « chalôm » qui est la paix, non pas comme la fin d'une guerre, mais qui est la tranquillité, la calme assurance, le repos sous sa vigne et son figuier.

Dans Michée IV, 3, la paix au sens vétéro-testamentaire est évoquée par ses mots :

*« De leurs glaives ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances des serpes. Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler. »*

La deuxième partie du psaume, lorsque le Lévite déclare qu'il écouterait l'Éternel et que de cette écoute viendrait la réconciliation avec Dieu est une profession de foi ; c'est le « Shema Israël Adonai Elohenou » que chaque Juif récite quotidiennement.

L'écoute de l'Éternel nous rétablit dans l'alliance rompue par nos péchés ou nos doutes, et nous inonde de Bonté-Fidélité-Amour, de Vérité, de Justice et de Paix.

La liturgie au temple de Jérusalem il y a 2500 ans est la matrice de la liturgie de notre EPUF, puisqu'on y trouve tous les éléments du psaume 85 :

Louange, repentance, annonce du pardon, intercession, déclaration de foi, exhortation et bénédiction.

Nous sommes assis alors que les Hébreux au temple étaient debout, se balançant, dansaient et étaient beaucoup plus démonstratifs que nous maintenant. L'orgue a remplacé le schofar et la harpe, mais la partie liturgique de notre culte reste profondément ancrée dans les psaumes.

Parmi les textes du jour proposés par « lecture pour tous », il est rare que le prédicateur choisisse le psaume, préférant l'évangile, ou plus rarement le premier testament.

Le pasteur Wilfred Monod disait qu'il n'y a pas de culte sans psaume ; qu'il soit chanté pendant la liturgie, lu en guise de louange en début de culte, lu en chaire au moment des lectures, prêché, le psaume est un ingrédient indispensable sans lequel le culte est incomplet.

Il y a des pasteurs qui décident de ne prêcher que les psaumes, pendant un an par exemple.

Le psaume 85 nous parle du messie à venir, celui qui apportera au monde la fidélité aimante, la Justice, la Vérité et la paix.

Dieu pardonne, il rétablit l'alliance, il s'approche de son peuple pour renouer avec lui.

Jésus priait les psaumes, et dans le prologue de Jean on retrouve des références au psaume 85 :  
 « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire...* »

A ce sujet, pour articuler ce psaume sur le Christ, écoutons cette pièce de théâtre qui se jouait sur le parvis des églises au moyen âge, et que nous devons à Bernard de Clairvaux.

Il s'agit du procès d' Adam par les vertus théologiques du psaume 85 :

La Fidélité et la Justice demandent une condamnation à mort d' Adam pour avoir gravement désobéi à Dieu en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

L' Amour et la Miséricorde demandent un acquittement.

La Fidélité et la Justice n'en démordent pas : si Adam est acquitté, tout l'édifice de la foi s'effondre et elles menacent de démissionner.

De même pour l'Amour et la Miséricorde qui affirment que Dieu est amour, et qu'il a toujours pardonné.

Deux voix contre deux. La Vérité hésite, sa voix pourrait faire basculer le verdict.

La vérité en appelle à l'arbitrage du Fils.

Le Fils donne raison à la Fidélité et à la Justice ; Adam a été infidèle et pécheur. Il faut un verdict de mort.

Le Fils donne raison aussi à l' Amour et à la Miséricorde ; Adam le pécheur doit être pardonné.

Puisqu'il faut un coupable et une condamnation à mort, le Fils propose d'être le condamné.

Comme il est innocent, il ne peut qu'être ramené à la vie par son Père aimant, et comme il faudra qu'il meure vraiment, et descende au séjour des morts quelque temps, il en profitera pour explorer le « Shéol » pour en extirper les morts et les ressusciter avec Lui.

Par son sacrifice il montre que l'amour est plus fort que la mort. Il est, dans la Lumière de Pâques, le chemin, la vérité et la vie.

C'est du bon catéchisme pour une époque, (le XIème siècle), où les gens étaient illettrés et n'avaient pas accès directement au psaume 85.

Plus près de nous, le pasteur Dietrich Bonhöffer, durant sa captivité dans les camps nazis, où il finira par être pendu, a longuement puisé dans le psaume 85 pour se soutenir et soutenir ses camarades de détention : « Nous pouvons en paix et confiance envisager sereinement demain. Enveloppés de forces bienveillantes, nous sommes sûrs d'un avenir béni. »

Imaginons-nous derrière les barbelés et écoutons comment ces phrases qui nous viennent du Vème siècle avant Jésus Christ résonnent aux oreilles des prisonniers : (traduction moderne).

*Psaume du groupe de Coré, pris dans le livre du chef de chorale.*

*Tu as aimé, Seigneur; cette terre, tu as fait revenir les déportés de Jacob.*

*Tu as ôté le péché de ton peuple, tu as couvert d'un voile toute sa faute ;*

*tu as renoncé à toutes tes colères, tu es revenu de ta grande fureur.*

*Fais-nous revenir, Dieu notre salut, oublie ton ressentiment contre nous.*

*Seras-tu toujours irrité contre nous, maintiendras-tu ta colère d'âge en âge ?*

*N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre et qui seras la joie de ton peuple ?*

*Fais-nous voir, Seigneur, ton amour et donne-nous ton salut.*

*J'écoute : que dira le Seigneur-Dieu ?*

*Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles ; qu'ils ne reviennent jamais à leur folie !*

*Son salut est proche de ceux qui le craignent. Et la gloire habitera notre terre.*

*Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent.*

*La vérité germera de la terre et, du ciel se penchera la justice.*

*Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit.*

*La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.*

Pour nous aujourd'hui, qui sommes en paix et ne craignons plus la déportation, ce psaume nous dit deux choses :

La première est que Dieu se laisse interpeller. A la différence des Dieux de pierre ou de bronze des cultes païens, nous pouvons dialoguer avec Dieu.

A Sodome et Gomorrhe, Abraham a pu marchander avec Lui et a sauvé Lot et quelques justes.

Après le Déluge, Dieu s'est repenti et a promis à Noé qu'il ne sera plus jamais aussi sévère.

Job l'a violemment pris à parti et a obtenu son acquittement.

Oui, Dieu nous écoute, et nous pouvons lui parler par la prière.

Son pardon est toujours sous la main, il faut seulement le demander.

Caïn a-t-il été puni d'avoir tué Abel ? Il méritait la mort.

Ponce Pilate et le sanhédrin ont-ils été punis d'avoir cloué le fils de Dieu sur une croix ?

Et même si l'on doit être puni, on est pardonné :

Moïse est puni (il n'entrera pas en terre promise), mais pardonné.

David est puni (il ne construira pas le temple), mais pardonné.

L'amour de Dieu pour sa créature humaine est infini et sa miséricorde est inusable.

Quoique nous fassions, Dieu nous comble de ses bénédictions.

Nous sommes au bénéfice de sa grâce comme disait Luther dans ses commentaires sur les psaumes.

La deuxième chose, c'est que si nous sommes aimés et pardonnés, restaurés dans l'alliance par grâce, sans que nous l'ayons mérité, nous avons le devoir de retourner ces bénédictions sur nos proches.

Inondés par la Bonté-Fidélité-Amour, par la Justice, par la Vérité et la Paix, nous devons revoir nos rapports avec nos frères les humains.

A l'heure où les partis populistes prennent le pouvoir en Europe, à l'heure où les frontières se referment, à l'heure où 5 pays européens se regroupent pour défendre une Europe blanche et chrétienne, ce psaume nous exhorte à plus de fraternité, plus d'altérité.

Il nous pousse à regarder nos erreurs passées, collectives (esclavage, guerres coloniales) et personnelles.

Ce psaume va même au delà des bénédictions que nous recevons et que nous redistribuons à l'humanité souffrante; souvenez-vous du caractère cosmique du prologue de Jean, qui est une prolongation de notre psaumes 85 :

*« Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire... »*

Où est la vérité et où est la gloire dans la destruction de notre planète par l'incurie des hommes ?

Où est cette paix où l'on ne pourra plus habiter sous sa vigne et son figuier si les abeilles ont disparu et avec elles les arbres fruitiers ?

La Vérité n'est-elle pas trahie par l'homme ?

Le prologue de Jean nous dit que la Vérité faite chair n'a pas été reçue par l'homme.

Ça n'est que trop vrai, mais **NOUS** qui l'avons reçue, ne devons-nous pas crier notre refus de continuer à consommer la terre plutôt qu'à l'habiter ?

Si nous croyons fermement que par la bénédiction de Dieu, Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent, alors resterons-nous gentiment dans nos temples à chanter des psaumes où allons-nous crier notre indignation, changer nos comportements, militer pour le respect de la création ?

Où sont la bonté aimante et la paix dans la tauromachie ou les élevages de poulets en batterie ?

Où sont la justice et la vérité si nous laissons disparaître 40% des espèces animales et végétales dans les 100 ans à venir ?

Les chrétiens ne peuvent rester indifférents face aux questions écologiques.

J'ai déjà parlé de la 6ème extinction massive, de l'anthropocène, de l'encyclique du pape François « Laudate si », et je suis désolé de me répéter, mais la lecture de la bible fait naître en moi un profond rejet de la façon dont nous vivons.

Le contraste entre l'harmonie qui règne dans le psaume 85 et le chaos environnemental que nous avons laissé installer, doit, non pas nous décourager, mais au contraire nous redonner l'espoir que nous saurons nous faire entendre.

Nos Églises doivent interpellier les responsables politiques et insuffler à nos dirigeants le respect de nos frères en humanité, des animaux et des plantes de la création.

Il est urgent que nous fassions un retour sur nous mêmes, comme les Hébreux de retour à Jérusalem, que nous confessons nos erreurs passées, nos folies comme le dit le psaume, et nous restaurions l'alliance avec notre créateur.

Cette alliance nous l'avons rompue en faisant comme Salomon, confiance dans les grands systèmes politiques.

Le communisme a abouti aux sous-marins nucléaires qui rouillent au fond de la mer Baltique et de l'océan Arctique.

Le capitalisme a abouti à l'exploitation de l'homme par l'homme, au pillage des pays du tiers-monde, et à la pollution de la planète terre dans une boulimie de consommation !

Tous ces grands systèmes se jouent de l'homme et de la création, c'est la folie dont le psaume 85 nous demande de sortir.

Comme le disait Théodore Monod, on n'a pas encore essayé de vivre selon l'Évangile !

Quand commencerons-nous ?

Amen !